

NICOLE DUBÉ

| AMBASSADRICE



Désirant retourner aux études après quelques années en enseignement au secondaire, j'ai choisi d'étudier en pharmacie. Je recherchais une faculté offrant un enseignement avec des assises scientifiques, communautaires et sociales, ce que j'ai trouvé à l'École de pharmacie de l'Université Laval.

J'ai grandement apprécié la disponibilité des enseignants, la flexibilité des horaires et la diversité des cours et des options. Par exemple, à la fin de ma deuxième année, avec le professeur Dumas, pionnier de la recherche sociale en pharmacie, j'ai eu l'occasion comme responsable de compléter un stage de recherche durant l'été. Avec d'autres collègues de pharmacie et des sciences sociales, nous avons visité et interrogé à leur domicile plus de deux cents personnes âgées sur la consommation des médicaments. Quel beau travail d'équipe ! Et surtout d'écouter, de comprendre et d'observer les besoins sur le terrain pour le futur.

L'enseignement du corps professoral et les stages effectués tant en établissement de santé qu'en officine, avec des activités pédagogiques supervisées, m'ont aidée, tout au long de ma carrière, dans mes tâches de pharmacienne en milieu communautaire d'abord, puis dans l'industrie pharmaceutique.

La communication a été au cœur de mes interventions professionnelles. Au début de ma pratique et à l'invitation du professeur Barbeau qui participait à des émissions d'affaires publiques sur les médicaments, j'ai pris la relève à la télévision puis à la radio. Une occasion se présentait pour des pharmaciennes et pharmaciens de parler de ce qu'ils connaissaient le mieux. C'était une première! Les nombreux commentaires montraient que l'auditoire aimait cette nouvelle chronique parce qu'elle répondait à un réel besoin.



Plusieurs activités de formation continue sur les nouvelles thérapies à l'intention des médecins et des pharmaciennes et pharmaciens ont reçu mon appui. Entre autres, avec la Faculté, j'ai collaboré au programme en soins palliatifs offert en réponse aux besoins des milieux tant hospitalier que communautaire. J'ai appuyé la Faculté pour un projet novateur avec le soutien de l'industrie, soit la salle de préparation des substances injectables qui a permis l'apprentissage aux cohortes étudiantes, ainsi qu'aux pharmaciennes et pharmaciens en exercice.

Après toutes ces années, je suis convaincue que les pharmaciennes et pharmaciens possèdent une expertise unique pouvant être partagée avec les équipes de soins. En conclusion, la Faculté joue un rôle très important : guider les pharmaciennes et pharmaciens du futur dans l'acquisition de leurs compétences, quel que soit le milieu dans lequel ils choisiront d'exercer.

Nicole Dubé, pharmacienne retraitée